

29 Janvier

Nous sommes avisés ce matin, qu'en raison des difficultés de transport et pour éviter toute indiscretion sur les opérations militaires, nos travailleurs seront ravitaillés par les unités de l'axe, à titre remboursable, à partir du 10 février.

Nous sommes invités à nous mettre en rapport avec l'intendance allemande pour discuter les modalités d'exécution de cette décision.

Notre chef du service de l'intendance, René Solal est chargé de cette mission.

Il nous annonce à son retour que la contribution mise à notre charge sera de 25 fr. par homme et par jour, payable par décade et d'avance.

On a promis que les vivres seraient fournis en quantité suffisante sur la base de la ration du soldat allemand.

Cette solution, quoique coûteuse, nous soulagerait de grosses difficultés de transport.

A la condition que nos hommes mangent à leur faim.

31 Janvier

Je reçois communication d'un rapport établi par un ingénieur qui a été travailleur au camp de Bizerte et qui a été relevé comme inapte.

Ce document rédigé sur un ton vigoureux, violent même, fait l'historique du « malaise » du camp de Bizerte.

Il relate la triste histoire de la première relève médicale, qui s'est encore aggravée par l'annonce absolument gratuite d'une relève massive imminente.

L'auteur décrit la pénible existence des travailleurs et prend à partie la Communauté à laquelle il reproche son manque d'énergie.

« ...On m'avance aussi qu'il manque des hommes, qu'à la convocation des classes 1913 et 12, une ving-